

## **La théorie des spectres selon Paolo Gioli presentazione della mostra “Figure Luminescenti”, 2007**

Nadar raconte que Balzac refusait de se faire photographier et avait échafaudé, pour s'en excuser, une curieuse « théorie des spectres ». Considérant que rien ne naissait de rien, il pensait, en effet, que l'opération daguerrienne ne pouvait se faire sans qu'une part de substance du modèle ne soit d'abord prélevée, puis ensuite transférée sur la plaque sensible. À force de poser, on risquait de se faire effeuiller, c'est-à-dire désubstantialiser. Il y a un peu de cette théorie des spectres dans la dernière série de photographies de Paolo Gioli. Les fragments de sculpture qu'il photographie sont, eux-mêmes, l'ultime trace spectrale d'êtres, de dieux, ou d'allégories oubliées. Leur image est fixée dans la chambre noire sur une surface sensible qui n'est pas constituée, comme habituellement, de sels d'argent, mais de matière phosphorescente. Une fois celle-ci portée à un degré d'incandescence suffisant, elle laisse transparaître une image étrange qui, dans son évanescence, n'est pas sans rappeler les descriptions des apparitions de spectres des séances de spiritisme du XIX<sup>e</sup> siècle. Par simple contact, cette image lumineuse est ensuite transférée sur un papier Cibachrome ou Polaroid. À la différence de la théorie balzacienne, les objets n'ont cependant pas été ici désubstantialisés par l'opération photographique. Les morceaux de sculpture photographiés par Gioli apparaissent, au contraire, revitalisés, réauratisés, comme soudainement doués d'une lumière rémanente. Il n'y a cependant là rien d'occulte. S'il est ici question de spectres, ce ne sont que des spectres de lumière. Quant au médium, le seul qui intéresse vraiment Gioli, c'est le médium photographique. Car ce que cette série de transferts de spectres met en évidence, c'est le parcours de la lumière : la façon dont elle se reflète, sa transmission et finalement sa captation. Ce n'est guère l'âme de ces fragments d'antique que Gioli a tenté de fixer, mais bien plutôt leur devenir image.

Clément Chéroux